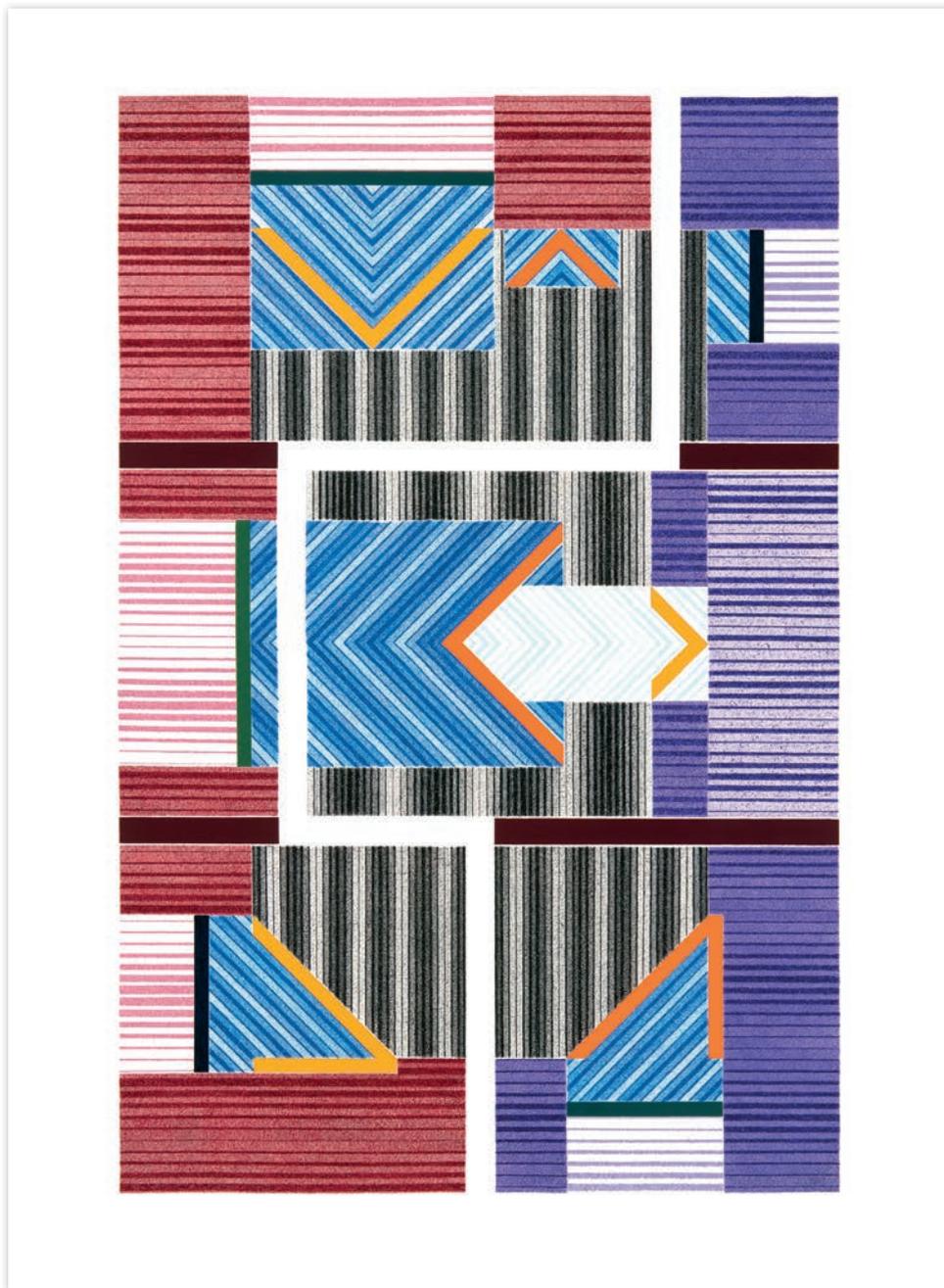


François Hinfray
Topologies



ODRADEK
07.10.2022 - 29.10.2022



Gouache sur papier, 2017
90x66,5cm

En couverture :
Gouache sur papier, 2022
65x65cm

Topologies

L'œuvre que nous propose François Hinfray témoigne du paradigme contemporain de l'interrelationnel, voire également de l'interculturel.

En effet, la démarche artistique de l'artiste, fondée sur des recherches mathématiques, donne à observer des agencements imaginaires de formes qui se répondent. Ces tribulations géométriques, sans cesse remises en question, proposent à l'infini différentes combinaisons possibles.

Tout se passe comme si dans l'inlassable travail du dessinateur il fallait de toute nécessité réinventer notre conception du monde et y repositionner ses premiers jalons. Les invariants de la géométrie deviennent variants, gagnent en couleur et en cela mutent vers la vie.

En apparence seulement les topologies de François Hinfray attestent d'une œuvre régie par l'abstraction. Cette dernière s'avère plutôt être réanimée, ensorcelée par la couleur. L'alliance forme-carnation qui s'en dégage atteste d'un heureux mariage entre l'esprit mathématique et l'exubérance vitale.

La grande rigueur de l'organisation des traits fait montre du sérieux de l'entreprise et pourtant les mondes dans lesquels nous sommes invités à entrer ne contribuent en rien à nous sécuriser, ou à nous démontrer quelque chose. L'enjeu de l'œuvre est ailleurs, il se situe aux confins du réel dans les zones périphériques de notre imagination.

C'est ainsi que l'on peut également tenter des rapprochements avec les peintres aborigènes d'Australie et leur rapport au cosmos. Leur art du trait abstrait intègre celui de l'ordre cosmique, une convaincante symbiose relie la terre au ciel.

Avec François Hinfray, il s'agit avant tout de concordances entre les lignes qui, activées par la couleur, nous permettent de nous détacher du réel pour nous y ramener de manière symbolique, ludique et jubilatoire.

Simone Schuiten

Topologies

The work proposed by François Hinfray testifies to the contemporary paradigm of the interrelation, even the intercultural.

Indeed, the artist's approach, based on mathematical research, gives us the opportunity to observe imaginary arrangements of forms that respond to each other. These geometrical tribulations, constantly questioned, propose endlessly different possible combinations.

Everything happens as if in the tireless work of the draftsman it was necessary to reinvent our conception of the world and reposition its first milestones. The invariants of geometry become variable, gain in color and thus mutate towards life.

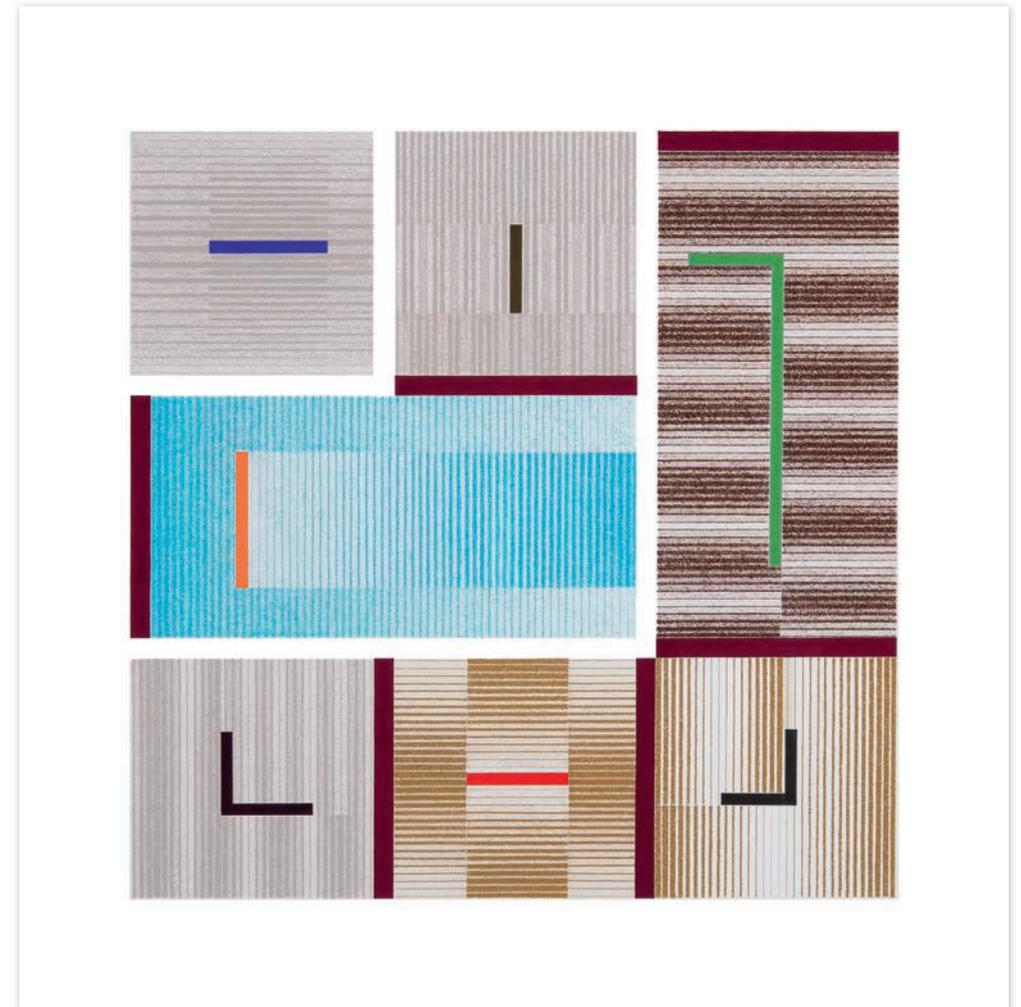
It is only in appearance that François Hinfray's topologies attest to a work governed by abstraction. The latter rather proves to be reanimated, bewitched by color. The combination form-carnation which emerges from it, attests of a fruitful alliance between the mathematical spirit and vital exuberance.

The work's rigorously organized features reveal the seriousness of the undertaking and yet the worlds in which we are invited to enter do not contribute in any way to reassure us, or to demonstrate anything. The stake of the work is elsewhere, it is located at the borders of reality in the peripheral zones of our imagination.

In the same way, we can try to make connections with the Australian aboriginal painters and their relationship to the cosmos. Their art of abstract lines integrates the patterns of cosmic order, linking the earth to the sky in a convincing symbiosis.

With François Hinfray, we mainly deal with concordances between the lines which, activated by color, allow us to detach ourselves from reality and bring us back to it in a symbolic, playful and jubilant way.

Simone Schuiten
translated by Renaat Beheydt



Gouache sur papier, 2012
65x65 cm



Crayons sur papier, 2021.
42x29,5 cm

Vous avez dit « Topologies » ?

Simone Schuiten a choisi d'intituler « Topologies » l'exposition de mon travail qu'elle accueille dans sa galerie. Choix plutôt surprenant : qu'est-ce que ce travail a à voir avec la topologie, branche assez absconse des mathématiques ?

Kiran Katara, à qui je dois la chance de cette introduction chez Odradek, penchait pour un intitulé plus simple, tournant autour du jeu car elle voit dans mes peintures ou mes dessins quelque chose de ludique et d'agencé sur le mode d'un jeu.

Mais pour Simone la référence aux mathématiques résonnait plus juste par rapport au sens de mon travail. Pour ma part, en jouant un peu sur les mots, je préfère parler de directions que de sens. De sens, a priori je n'en mets pas délibérément, mais je suis des directions évidemment, celles qu'ont tracé les innombrables prédécesseurs et inspirateurs, celles vers lesquelles m'entraînent mon propre goût et un style qui s'élabore un peu inconsciemment, celles que laissent les images qui ont imprimé dans ma mémoire un paquet d'archives où je reviens sans cesse.

Donc ces directions semblent se combiner selon un certain ordre qui peut évoquer les mathématiques. Celui qui regarde est meilleur juge que celui qui fabrique et j'accepte ce verdict. Je reconnais le recours au calcul, la recherche des équilibres géométriques pas toujours faciles à atteindre, également le souci de correspondances et de logiques sous-jacentes, que l'œil perçoit sans que le regard conscient les identifie.

Mais tout cela ne conduit pas à la topologie et s'arrête bien avant. Alors pourquoi « Topologies » ? J'ai prononcé le mot en en discutant avec Kiran et Simone (lointain souvenir de mes études de mathématiques), qui spontanément l'a retenu. Sans doute pas par hasard ; le terme contient déjà la racine grecque, topos, le lieu. La même que dans topographie. Peut-être mes dessins, comme des tracés sur un plan, évoquent-ils le relevé de lieux imaginaires ? Mais la topologie, qu'on a nommé au départ l'analyse des situations, c'est autre chose. Pour la définir simplement, c'est justement la géométrie des situations, l'étude des propriétés de l'espace qui distingue un certain nombre de relations entre des objets géométriques (l'adjacence, l'inclusion, l'intersection, etc). Et cet autre chose semble avoir parlé à Simone, sur un mode intuitif.

Bien entendu, mon travail n'emprunte rien directement à la vraie topologie, ni à ses concepts ou à ses règles. Cependant il n'est pas exclu de suivre dans un travail artistique une direction différente mais parallèle à une construction purement rationnelle et abstraite. Lorsque l'esprit pilote un travail aussi concret et manuel que la conception et la fabrication d'images, peut-être emprunte-t-il, d'une manière primaire et involontaire, les éléments de constructions beaucoup plus sophistiquées. Peut-être les voies d'un travail artistique

croisent-elles celles que d'autres esprits ont suivies pour élaborer des objets d'une grande complexité théorique mais gardant un lien au réel. J'ai eu assez souvent cette impression devant les œuvres des peuples précolombiens, africains, océaniques ou des aborigènes d'Australie, œuvres qui avant d'être artistiques avaient d'autres fonctions sociales, rituelles, cosmiques. Et j'ai ressenti que souvent derrière leur simplicité graphique, leur géométrie sobre, se dissimulait aussi une complexité muette et mystérieuse. Sans cette dimension d'une autre nature, je me demande comment rendre dans mon travail une profondeur comparable, spirituelle, sensible mais indicible.

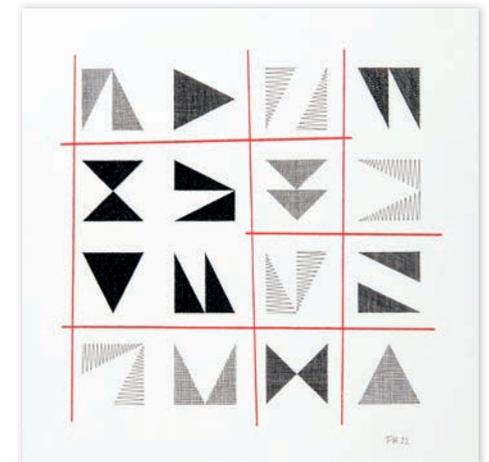
Une telle réflexion, je l'ai rarement de moi-même. J'ai toujours le sentiment de créer des images de façon instinctive, puisant dans mon fichier personnel où s'accumulent vues de la veille, souvenirs de voyages, objets ou paysages entr'aperçus, flashes nocturnes, etc. Ma réflexion porte sur d'autres éléments, surtout pratiques, le support et le format, l'adéquation de la technique employée, la combinaison des couleurs, l'ajustement des proportions, les variations invisibles mais utiles. C'est pourquoi il m'est malaisé de parler de mes intentions et du sens de ce que je fais, et c'est pourquoi je préfère écouter ce que l'on peut en dire.

Pour en parler moi-même, il me faudrait avoir la distance que le spectateur, étranger à la fabrication, a par rapport à mon travail et qui lui donne une capacité de décryptage. Parfois laisser passer le temps et redécouvrir mon travail plus tard me permet de prendre ce recul et de ressentir quelque chose de différent que ce que je pensais avoir laissé. Pour rester sur un plan général, je me surprends ainsi régulièrement par mon penchant pour les couleurs et pour une certaine gaieté, notamment dans les peintures. Ce qui ne me semble pas vraiment coller à la réalité de mon caractère. Et, pourtant, c'est là en moi...

Alors la topologie, où se niche-t-elle ? Dans les modulations géométriques de mes dessins, les relations entre leurs parties, les déformations des lignes, la formation de réseaux ? La question n'est pas essentielle. Ce qui est intéressant, c'est que toute œuvre d'art contient plus, et autre chose, que ce que son auteur a cru y mettre. Et que le regard du spectateur agit pour lui-même comme un révélateur de cette autre chose, une autre chose qu'il apporte aussi en partie avec lui.

Le choix de l'intitulé de cette exposition aura donc eu, pour moi, le mérite d'enclencher cette brève réflexion, me faisant sortir de bornes de mon univers artisanal, et m'incitant à l'exprimer en quelques mots que je partage avec vous. Je remercie Simone et Kiran de m'en avoir offert l'occasion et vous-même pour votre visite.

François Hinfray



Encres sur papier, 2022
30x30 cm

Did you said "Topologies" ?

Simone Schuiten has chosen to call the exhibition of my work that she is hosting in her gallery «Topologies». A fairly surprising choice : what does this work have to do with topology, a rather abstruse branch of mathematics?

Kiran Katara, to whom I owe the chance of this introduction at Odradek, was leaning towards a simpler title, revolving around the game, because she sees in my paintings or drawings something playful and, also, arranged in the mode of a game.

But if this reference to mathematics is relevant, it is only regarding some methods I used and not regarding the roots of my inspiration. Indeed, the latter can first be traced back to the works of my countless predecessors and sources of inspiration, then to the archive of images that have left their mark on my memory, and finally to the unconscious influence of my personal taste and style that are constantly evolving. Nevertheless, I have to admit that the methods I follow may reveal a certain order that is evocative of mathematics. I recognise that I resort to calculations, search for geometric balances that are not always easy to achieve, and also am concerned with connections and an underlying logic, which the eye perceives without consciously identifying them.

But all this does not lead to topology and stops well before. So why «Topologies»? I said the word while discussing it with Kiran and Simone (a distant memory from my mathematics studies), and it stayed with her.

Probably not by chance ; the term already contains the greek root, topos, the place. The same as in topography. Perhaps my drawings, like tracings on a map, evoke the survey of imaginary places ? But topology, which was originally called the analysis of situations, is something else. To define it simply, it is precisely the geometry of situations, the study of the properties of space that distinguish a certain number of relations between geometric objects (adjacency, inclusion, intersection, etc.). And this other thing seems to have spoken to Simone, in an intuitive way.

Of course my work does not borrow anything directly from real topology, neither its concepts nor its rules. But it is not excluded to follow in an artistic work a different direction but parallel to a purely rational and abstract construction. When the mind drives a work as concrete and manual as the conception and fabrication of images, perhaps it borrows, in a primary and involuntary way, the elements of much more sophisticated constructions. Perhaps the paths of artistic work intersect with those that other minds have followed in order to elaborate objects of great theoretical complexity but which retain a link to reality. I have often had this impression in front of non-Western works, for

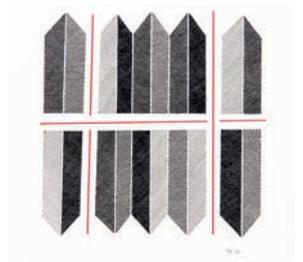
instance those of pre-Columbian, African, Oceanian or Australian natives, works that before being artistic had other social, ritual or cosmic functions. And I felt that often behind their graphic simplicity, their sober geometry, a silent and mysterious complexity was also hidden. Without this dimension of another kind, I wonder whether it is possible in my work to render a comparable, spiritual, sensitive but unspeakable depth.

I rarely have such a reflection of my own. I always have the feeling that I create images instinctively, drawing from my personal file where I accumulate views from the day before, memories of travel, objects or landscapes glimpsed, night flashes, etc. My reflection concerns other elements, especially practical ones, the support and the format, the adequacy of the technique used, the combination of colours, the adjustment of proportions, the invisible but useful variations. This is why it is difficult for me to talk about my intentions and the meaning of what I do, and why I prefer to listen to what people say.

To talk about it myself, I would need to have the distance that the spectator, a stranger to the production, has with regard to my work and which gives him a capacity to decipher it. Sometimes letting time pass and re-discovering my work later allows me to take this step back and feel something different than what I thought I had left. To stay on a general level, I regularly surprise myself with my liking for colour and a certain joyfulness especially in my paintings. This doesn't really seem to fit in with the reality of my character. And yet, it is there in me...

So where does topology nestle? In the geometric modulations of my drawings, the relationships between their parts, the deformations of lines, the formation of networks? The question is not essential. What is interesting is that every work of art contains more, and something else, than what its author thought it contained. And that the viewer's gaze acts for itself as a revelation of this something else, something else that it also brings with it in part.

The choice of the title of this exhibition has therefore had the merit of triggering this short reflection which takes me out of the confines of my craft world, and of forcing me to express it in a few words that I am sharing with you. I thank Simone and Kiran for giving me this opportunity and you for your visit.



François Hinfray

ODRADEK

Rue Américaine 35
1050 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be
+32 475 27 38 77

ODRADEK 2022 ©
Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics